

Communiqué

Bordeaux - Palais des sports – Jeudi 16 Février 2012

Concert symphonique

Kwamé Ryan dirige Sol Gabetta et l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine dans le *Concerto pour violoncelle* de Saint-Saëns



Pour ce concert, Kwamé Ryan a décidé d'inviter la jeune violoncelliste argentine d'origine franco-russe Sol Gabetta, qui impressionne le public avec ses interprétations captivantes, son jeu passionné et sa personnalité charismatique, partout où elle joue. La grande versatilité en ce qui concerne son répertoire est un élément distinctif de l'artiste. Elle interprétera le **Concerto pour violoncelle n°1** de Saint-Saëns. C'est en 1872-1873 que le futur auteur de *Samson et Dalila* avait rédigé cette partition inspirée et atypique (les trois mouvements traditionnels s'enchaînant en un seul). Le compositeur y explore toute l'étendue du registre de l'instrument avec un extraordinaire sens de l'équilibre et de la couleur, sens que l'on retrouve dans le « style » interprétatif de Sol Gabetta. Ce concerto définit la spécificité du violoncelle, avec d'abord son autorité d'instrument pour virtuose et par la forte sollicitation des doigts.

Crédit Photo©D.R

Les Hébrides, composée par Félix Mendelssohn Bartholdy au cours de l'hiver 1830-1831 débiteront ce programme. Le thème de cette pièce symphonique, élaboré en Écosse durant l'été 1829, évoque le souvenir d'une excursion que le compositeur avait faite à l'île de Staffa, où se trouve la célèbre grotte de Fingal. Les couleurs musicales de cette pièce font partager la mélancolie des paysages écossais et des lieux qui inspirèrent les poèmes de Macpherson, ainsi que les récits de Walter Scott.... une musique qui, selon Marc Vignal, propose « une vision impressionniste avant la lettre » et constitue comme « le premier grand

tableau marin de la musique romantique ».

Le concert s'achèvera avec **La symphonie n° 7 en ré mineur**, d'Antonín Dvořák, qui fut commandée par le St. James's Hall de Londres et donnée pour la première fois le 22 avril 1885 par la London Philharmonic Society. Première commande de Dvořák, il hésita dans la manière d'aborder la composition, entre conserver le caractère jusqu'alors spécifiquement tchèque de ses œuvres, ou tenter d'adopter un style plus proche du romantisme musical occidental, et c'est dans cet état d'esprit qu'il en commença l'écriture. Comparée aux autres symphonies de Dvořák, la Septième est sans conteste plus turbulente, emplie d'un héroïsme presque tragique, et finalement la plus typiquement romantique de celles-ci.

« Son ton est fascinant, plein d'énergie et d'élan. Rien dans son jeu n'est fortuit, et c'est ce qu'elle cherche. Ainsi, elle réussit à créer des moments extatiques. Ses phrases sont remplies de poésie, de force et de clarté, issues d'un idéal de son qui cherche non seulement la beauté, mais aussi la vie »

Frankfurter Rundschau, octobre 2008

Programme :

Felix Mendelssohn *Les Hébrides*

Camille Saint-Saëns *Concerto pour violoncelle n°1*

Anton Dvorák *Symphonie n°7*

Conférence tous publics Mardi 14 février à 18h00 – Grand-Théâtre

Tarif 7, de 6€ à 30€

Renseignements : 05.56.00.85.95 - www.opera-bordeaux.com

Grand-Théâtre - Place de la Comédie – Bordeaux

Du mardi au samedi de 13h à 18h30

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

+33 (0)5 56 79 70 53 – agence@canal-com.eu – www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

Sol Gabetta / violoncelle // biographie



La celliste argentine française d'origine russe joue avec de grands orchestres symphoniques, des orchestres de musique de chambre et des ensembles de musique baroque, ainsi que dans des récitals avec des pianistes et des musiciens de chambre reconnus. Ainsi, elle peut ravir les audiences avec un sublime deuxième concert pour violoncelle de Chostakovitch, composé en 1969, ainsi qu'avec un concerto de Vivaldi du début du 18^{ème} siècle, joués sur un violoncelle baroque.

Son répertoire en solo est composé de pièces de Dvorak, Tchaïkovski, Chostakovitch, Elgar et Haydn, mais aussi de pièces du 20^e siècle comme les concertos pour violoncelle de Bohuslav Martinu ou de Samuel Barber, des œuvres qui intègrent son répertoire depuis 2009 et 2010. Sol Gabetta travaille souvent avec des compositeurs qui écrivent des pièces pour elle. Elle collabore aussi avec le compositeur letton Peteris Vasks, créateur de la pièce « Le livre », qu'elle joue régulièrement.

Sol Gabetta a réussi à conquérir les foules dans le milieu culturel allemand, où elle compte grand nombre de supporters dans des villes comme Munich, Berlin, Hambourg, Vienne et Zurich. En effet, lors de ses concerts, des salles telles la Philharmonique de Munich, la Zürich Tonhalle, le Musikverein de Vienne ou la Leiszhalle à Hambourg sont souvent remplies de spectateurs. Dernièrement, elle séduit aussi le public dans d'autres pays tels l'Espagne, l'Italie, la France, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne. Pour la première fois cette année, Sol est partie en tournée aux États-Unis et en Amérique du Sud, et bientôt elle jouera au Japon et en Australie.

Sa carrière internationale a pris de l'élan en 2004 avec l'octroi du prestigieux prix « Crédit Suisse Young Artist Award ». Les gagnants ont eu la chance de jouer avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de Valery Gergiev, une opportunité qui lui a ouvert les portes du monde de la musique.

Son premier CD avec Sony Music, avec des œuvres de Tchaïkovski, Saint-Saëns et Ginastera, lui a valu le prix ECHO 2007, qu'elle a reçu devant les yeux de millions d'Allemands à travers la chaîne ZDF. En 2009, elle a reçu un deuxième ECHO pour son enregistrement du deuxième concert de Chostakovitch avec l'Orchestre Philharmonique de Munich. Elle a produit d'autres enregistrements avec Sony Music, notamment les concertos pour violoncelle baroque de Vivaldi avec le Sonatorio della Gioiosa Marca (2007), et les concertos pour violoncelle classique de Haydn, Leopold Hofmann et un arrangement pour flute d'un concert de Mozart. Plusieurs de ses enregistrements ont atteint les sommets des palmarès de musique classique en Allemagne, incluant la première position en septembre et en octobre 2009.

Sol Gabetta a déjà reçu d'autres prix dans le passé, tels le prix ARD à Munich, et le prix Tchaïkovski à Moscou. Plusieurs orchestres de haut calibre, tels l'Orchestre Philharmonique de Vienne, l'Orchestre National Russe, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre Philharmonique Royal de Londres, l'Orchestre Symphonique de Detroit, l'Orchestre Symphonique de Vienne et l'Orchestre Symphonique de Saint-Pétersbourg ont apprécié sa compagnie, ainsi que plusieurs directeurs tels Leonard Slatkin, Andris Nelsson, Neeme Järvi, Mikhail Pletnev, Christoph Eschenbach, Charles Dutoit, Paul McCreesh et Valéry Gergiev. En 2009 elle a débuté aux États-Unis et en Angleterre, avec l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie et l'Orchestre Philharmonique Royal de Londres, les deux sous la direction de Charles Dutoit. Elle a aussi collaboré avec l'Orchestre de Musique de Chambre de Bâle. En 2008, Sol a joué avec la violoncelliste Yo Yo Ma aux États-Unis, sous la direction de Leonard Slatkin, jouant son concert pour deux violoncelles, ainsi que le deuxième concert de Chostakovitch.

En février 2006, elle a terminé ses études avec le professeur David Geringas à la Hanns Eisler Musikhochschule à Berlin, après dix ans d'études avec le celliste Ivan Monighetti à Madrid, puis à Bâle. Depuis 2005, elle est professeur-assistant à la Musikhochschule à Bâle.

Plusieurs projets ont vu le jour grâce à son initiative : depuis juin 2006, elle organise le festival « Solsberg » en Suisse, son pays d'accueil, où entre 8 et 10 concerts sont interprétés par des musiciens invités par elle. Un autre projet est la « Capella Gabetta », un orchestre baroque qui partira en tournée avec la celliste en décembre pour jouer la musique de Vivaldi et de ses contemporains sous la direction du frère à Sol, le violoniste Andrés Gabetta.

Grâce à un généreux don du Fonds de la Culture Rahn, Sol Gabetta joue sur un des rares violoncelles de G.B. Guadagnini, datant de 1759. **Discographie – actualité : www.solgabetta.com**

Crédit Photo©D.R

Kwamé Ryan / direction musicale // biographie

Né au Canada, Kwamé Ryan a grandi sur l'île de Trinidad dans les Caraïbes où il a reçu sa première éducation musicale. A l'âge de 14 ans, il étudie la direction, le chant, le piano et la contrebasse en Angleterre, puis la musicologie au Gonville and Caius College de l'Université de Cambridge ainsi que la direction avec Peter Eötvös, chef et compositeur.

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ +33 (0)5 56 79 70 53 – ✉ agence@canal-com.eu – www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement



Kwamé Ryan est nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. De 1998 à 1999, Kwamé Ryan assiste Lothar Zagrosek à l'Opéra de Stuttgart où il dirige *Simplicius simplissimus* de Hartmann (2004) et *La Pastorale* de Gérard Pesson (2006).

Kwamé Ryan est Directeur général de l'Opéra de Fribourg et de l'Orchestre Philharmonique de Fribourg entre 1999 et 2003. Il y dirige *Der fliegende Holländer*, *Tosca*, *Fidelio*, *Katya Kabanova* (Janáček), *Eugène Onéguine* et *Die Zauberflöte*. Il poursuit sa collaboration avec Peter Eötvös en dirigeant *Trois soeurs* à l'Opéra de Lyon ainsi que la première allemande du *Balcon* mis en scène par Gerd Heinz à l'Opéra de Fribourg. Ils ont d'ailleurs co-dirigé la production de Bob Wilson, *Prometeo* de Luigi Nono à la Monnaie de Bruxelles.

Il a dirigé *Salome* de Strauss à l'English National Opera, *Jeanne d'Arc au*

bûcher de Honegger lors du concert d'ouverture du Festival d'Édimbourg (2004) ainsi que la première de *L'Espace dernier* de Pintscher à l'Opéra de Paris-Bastille (2005) mais aussi *Neither* de Morton Feldman, mis en scène par Peter Mussbach au Festival Musica Hoy de Madrid (2010).

Depuis le début des années 1990, Kwamé Ryan a été régulièrement invité à diriger, entre autres, les Orchestres de Stuttgart, Fribourg et Baden-Baden, le Bavarian Radio Orchestra, le Bamberg Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre de Chambre des Pays-Bas, la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien et l'ensemble Moderne mais aussi en Amérique du nord (Detroit, Dallas, Indianapolis, l'Orchestre Symphonique de Cincinnati et l'Orchestre Symphonique de Milwaukee ainsi que dans le New

Jersey, à Houston et à Atlanta...). Comme invité, Kwamé Ryan doit faire ses débuts avec l'Orchestre National de Belgique en juin 2011 et au Festival Grant Park à Chicago en juillet 2011 puis doit diriger *La Damnation de Faust* de Berlioz au Staatsoper de Stuttgart (automne 2011).

Au-delà des concerts symphoniques, Kwamé Ryan dirige l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine dans *La Mort de Cléopâtre* (Berlioz) et *La Voix humaine* (Poulenc) aux côtés de Mireille Delunsch en 2007, dans la nouvelle production de *Tosca* (février 2009) et *Le Balcon* de Peter Eötvös (novembre 2009) et développe les tournées internationales Folles Journées en France (Nantes), en Espagne (Bilbao), au Japon (Tokyo, 2008) mais également en Espagne (Bilbao, Pamplona, San Sebastian, 2009 et 2010) et en Suisse (Zurich, Saint-Gall, Montreux, Genève, 2009). Il a clôturé la saison 2009-2010, en dirigeant l'ONBA en concert aux Chorégies d'Orange. Il a également commencé une série d'enregistrements avec l'ONBA pour le label Mirare. Après *La Symphonie n°9* de Schubert (2008), *La Symphonie n°2* de Rachmaninov (2009), ils ont enregistré les *Concertos pour piano n°1 et 2* de Beethoven avec Shani Diluka et préparent les *Symphonies n°2 et n°4* de Schumann.

Par ailleurs, Kwamé Ryan a été Directeur musical de l'Orchestre Français des Jeunes pendant 2 ans (de 2008 à 2010) avec lequel il s'est produit à Aix-en-Provence, à Rennes et à Paris.

En décembre 2010, il a été décoré Officier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture.

Crédit Photo©D.R

Orchestre National Bordeaux Aquitaine



L'histoire de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est intimement liée à l'histoire de la musique à Bordeaux. C'est vers 1850 que des musiciens professionnels créent l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile à Bordeaux. En 1932, Gaston Poulet, nommé Directeur du Conservatoire de la ville, fonde sa propre société des concerts : l'Association des Professeurs du Conservatoire. La coexistence de deux ensembles symphoniques à Bordeaux évoluera progressivement pour aboutir en 1940 à la création de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gaston Poulet. Parallèlement, l'orchestre collabore avec le Grand-Théâtre de Bordeaux. Sur scène ou dans la fosse, la formation est alors dirigée par D.-E. Inghelbrecht, A. Cluytens, H. Knappertsbusch, G. Pierné...La fin de la

deuxième guerre mondiale est marquée par le départ de Gaston Poulet et la transformation de l'orchestre.

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

+33 (0)5 56 79 70 53 – agence@canal-com.eu – www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

La programmation de l'Orchestre Philharmonique de Bordeaux est alors confiée au Directeur du Conservatoire : Georges Carrère. En 1963, Jacques Pernoo lui succède. La formation devient l'Orchestre Symphonique de Bordeaux. En 1973, sous l'impulsion de la politique de décentralisation musicale de Marcel Landowski, l'activité de l'orchestre — doté d'une nouvelle mission régionale — s'intensifie. Avec son nouveau directeur Roberto Benzi et ses 95 musiciens, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine continue d'assurer ses prestations lors des spectacles du Grand-Théâtre de Bordeaux tout en se produisant dans la métropole régionale et dans le Grand Sud-Ouest ainsi qu'à l'étranger (Italie, Maroc, Suisse, Allemagne...). En 1988, Alain Lombard est nommé Directeur artistique de la formation bordelaise promue à cette occasion Orchestre National Bordeaux Aquitaine. L'orchestre connaît un fort développement : il exploite les ressources du grand orchestre symphonique et s'illustre dans la musique de chambre. Disques compacts, enregistrements télévisés et tournées internationales se multiplient.

À Bordeaux comme en Aquitaine, le nombre de ses auditeurs s'accroît de façon considérable. Thierry Fouquet est nommé Directeur de l'Opéra de Bordeaux en mai 1996. Aujourd'hui membre à part entière de cette institution, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, qui compte 120 musiciens, participe aux représentations lyriques ou chorégraphiques et intensifie, depuis quelques années, ses activités en direction du jeune public, celles-ci comptant parmi les actions les plus exemplaires réalisées en France en ce domaine. Du 1^{er} septembre 1998 à la rentrée 2004, le chef d'orchestre Hans Graf a assuré les fonctions de Directeur musical de l'ONBA, fonction qu'il a assurée jusqu'à la fin de la saison 2003-2004. De septembre 2004 à septembre 2006, c'est le compositeur Christian Lauba qui assure la direction de la formation bordelaise. Kwamé Ryan a été nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. Outre ses prestations symphoniques et chambristes à Bordeaux (séries de 20 programmes symphoniques, concerts d'été, festivals..., musique de chambre à travers les « Formations solistes », festival Ciné-concerts), l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine remplit sa mission régionale et nationale ; il participe notamment aux plus grands festivals français (Folles Journées de Nantes, La Roque-d'Anthéron, Euskadi, Orange, Radio France...). Le répertoire de l'orchestre s'étend aujourd'hui du baroque (interprété avec enthousiasme par un ensemble issu de l'orchestre) aux compositions de notre temps, reflet de la curiosité passionnée de ses Directeurs musicaux (l'ONBA, sous la direction de Hans Graf, fut par exemple le premier orchestre français à donner la création d'Henri Dutilleux, *The Shadows of Time*, en octobre 1998, à Bordeaux). Ses derniers enregistrements comprennent *Daphnis* et *Chloé* de Ravel, sous la direction de Laurent Petitgirard, (Naxos, 2006), *Les douze Gardiens du temple* et *Poèmes pour Orchestres à cordes*, de Laurent Petitgirard, sous la direction de Laurent Petitgirard (Naxos, 2006), *Carmen suites n°1 et 2* et la *Symphonie en ut* de Bizet, sous la direction de Frédéric Lodéon (Cascavelle, 2007) ainsi que le *Concerto en la mineur op. 16* d'Edvard Grieg sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen (Mirare, Harmonia Mundi, 2007). La *9^{ème} Symphonie* de Schubert, enregistrée sous la direction de Kwamé Ryan, a été éditée en février 2008 (Mirare). L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré son second disque sous la direction de Kwamé Ryan, la *Symphonie n°2* de Rachmaninov. Ce 2nd enregistrement est sorti au printemps 2009.

Sous la direction de Kwamé Ryan, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré début 2010, les *Concertos* de Beethoven N°5 *L'Empereur* ainsi que les N°1 et N°2, avec Shani Diluka (chez Mirare). Egalement, les *Symphonies n°2 et n°4* de Schumann (à paraître).

Credit Photo©Roberto Giostra

Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

+33 (0)5 56 79 70 53 – agence@canal-com.eu – www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement